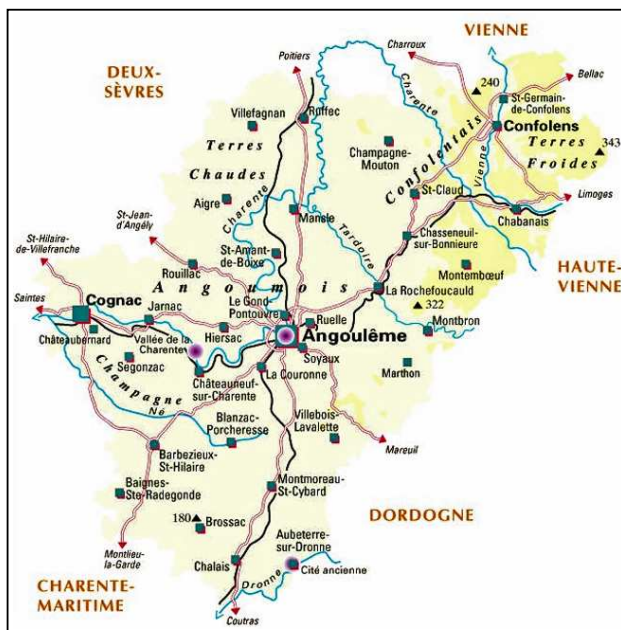




16 - Charente

- Le Département dans ...
- 1 - ... la France d'auj.
 - 2 - ... les Provinces du 18ème s.
 - 3 - ... la région Poitou-Charente de 1970
 - 4 - ... la région Nouvelle-Aquitaine de 2016.



la Charente dans Provinces du 18ème s.

Le Département ...

CHARENTE (16) : ¶ "Département de la région Poitou-Charentes; 5.953 km²; 340.770 hab. Ch.-I. ANGOULÊME." [206]

• GÉNÉRALITÉS ...

- Voir: Pisolithe Ferrugineux.
- Voir (5ème éd.): Journalier aux Mines, Pisolithe Ferrugineux et Poitou-Charentes.
- . Voici quelques notes extraites d'une étude faite par P. DANIOU ... "Les Minières se répartissent en trois ensembles ---:
 - celles --- des Cuirasses Ferrallitiques donnant des Minerais à forte Teneur en Fer -plus de 50 %-,
 - celles --- composées essentiellement de Gravillons Ferrugineux que l'on ramassait à la surface du sol,
 - celles --- où l'on récoltait un Minerai de surface.

Le Minerai de Fer --- de Charente n'affleure pas sous forme d'une Couche continue, mais il se présente sous l'aspect de Blocs, de Rognons ou de Gravillons ---. Ce Minerai correspond à des anciens sols (paléosols) --- comparables à ceux que l'on trouve de nos jours dans les pays tropicaux au climat chaud. Les Forges --- au nombre de 25 (dont 18 seulement sont en activité vers 1850 ---; la période d'apogée correspond au troisième quart du 18ème s.. 17 ont appartenu ou ont été affermées par le Marquis Marc-René DE MONTALEMBERT (-voir ce nom), entre 1750-1774." [216], texte de cartes commentées, np.

. "M. LIÈVRE --- signale l'existence dans la Braconne d'un certain nombre d'anciennes Forges qui paraissent remonter à des temps fort reculés. Après des tertres considérables formés d'anciens Laitiers, il a remarqué no-

tamment une petite enceinte circulaire de 2 m de diamètre bâtie en pierre et qui doit être un Four analogue à ceux découverts --- dans le Jura bernois ---." [502] p.LV.

. Dans son étude sur *La Métallurgie de la région d'ANGOULÊME*, P. QUANTIN rapporte: "Mais les Forges consommaient des quantités considérables de Charbon de Bois: 11 Cordes -33 stères- pour Fondre 1 Millier de Fer -500 kg-. La Fonte exigeait des Bois durs: chêne, hêtre, charme. L'Affinage réclamait des Bois plus légers: bouleau, tilleul, pin, peuplier ---." [243] p.52.

• QUELQUES DATES ...

- **Au début du 19ème s.**, il y a 4 H.Fx, d'après [4792] t.1 p.408.
- **Vers 1880** ... "On (y) trouve des Us. à Fer et des aciéries importantes; la principale est la Fonderie nationale de Canons de la Marine à RUELE. On y utilise 70 CV; on y voit des H.Fx, des Fours à réverbère, etc..." [4210]

• SUR LES SITES ...

• **ANGOULÊME (16000)** ... Préfecture du département de la Charente, anc. capitale de l'Angoumois; 41.970 hab. (Angoumoisin(e)s) ... La ville est sur un méandre de la Charente, fl. de 381,4 km se jetant dans l'Océan Atlantique.

— **Fonderie de St-Cybard** (Fonderie et Us. de construction mécanique, dite) ...

. Atelier de construction mécanique construit en 1835 pour M. CORDIER ... En 1857, ajout d'une Fonderie de Seconde fusion pour la Fonte Moulée. L'Us. sera ensuite successivement la propriété de M. BARRAUD, puis de M. BIROT ... Au début du 20ème s., sous la raison sociale L. FLEURANCEAU, l'us. fabrique des Engrenages, des Poulies et des Volants de Fonte pesant jusqu'à 6 t ... Étab. fermé dans les années 1930 ... Il n'en reste qu'un petit atelier artisanal, d'après [2964] <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=INSEE&VALUE_1=16015> - Janv. 2017.

• **CHARRAS (16380)** ...
 . Du Minerai de Fer Extrait de cette commune a alimenté le H.F. de COMBIERS (16230), -voir cette com-

mune.

• **CHERVES-CHÂTELARS (16310)** ... 412 hab., sur la Croutelle, riv. se jetant dans la Bonnière, affl. de la Charente ... Commune formée en 1845 par réunion de CHERVES et de CHÂTELARS, située à 14 km au N.-E. de LA ROCHEFOUCAULD (16110)(CC1).

. Deux Forges y ont fonctionné mais on ne sait pas grand chose sur ces Étab.(CC1).

— **Châtellars, Châtellard** ... Lieu-dit situé à proximité de la confluence de la Croutelle et de la Bonnière. Château construit au 16ème s.(CC1).

. Une Grosse Forge fut érigée au 18ème s. au pied du château, sur une retenue d'eau aujourd'hui disparue ... En 1761, lors d'une vente, elle comportait 1 Forge et 1 Affinerie ... En 1789, elle appartenait à M. BASTIER et produisait 26 milliers de fer (= 12.700 kg de Fer)(CC2) (CC1).

. ≈ 1789 ... "— Consistance: Forge." [11] p.56.

. La Forge fut emportée par une inondation ≈ 1804, puis reconstruite partiellement ... En 1835, le propriétaire, M. DE ROUX demanda l'ajout un Feu à Fer mou à sa Forge qui n'a qu'un Feu à Fer dur, mais l'Étab. s'arrêta peu après et les bâtiments disparurent ... De nos jours, il ne reste que le château (propriété privée) qui servit de P.C. au Maquis 'Bir Hackeim' en 1943/44, ainsi que l'emplacement de la Chaussée de l'Étang(CC1).

— **Le Gazon** ... Lieu-dit sur la Croutelle, avec château et étang de retenue pour la Forge(CC1).

. Forge existant au début du 17ème s. ... En 1650, elle était affermée à Jean HUGON ... En 1745, l'Étab. comportait 1 Forge et 2 Affineries mues par 3 Roues hydrauliques animées par la Retenue d'eau de l'Étang du Gazon ... En 1770, la Forge fut affermée au Maître de Forge Léonard BUISSON, puis en 1787 à Pierre MESTREAU ... En 1789, elle appartenait à M. VILLEMANTY et produisait 30 milliers de Fer (= 14.600 kg de Fer)(CC2)(CC1).

. ≈ 1789 ... "— Consistance: Forge." [11] p.56.

. Elle disparut complètement au début du 19ème s. ... On peut encore voir des restes de Canaux d'aménage d'eau à la Forge. Le château du Gazon, après avoir servi de colonie de vacances aux P.T.T. (les postes) a fait l'objet d'une reconversion en gîtes ruraux depuis 2010. L'Étang du Gazon, d'une superficie d'environ 1 ha, est un lieu de pêche apprécié(CC1).

(CC1) ... d'après [5688] p.65 et p.98/99; [2964] <charente.confolens.free.fr/confolens/montemboeuf/cherves_chatelars/gazon0727.html> - Janv. 2017. (CC2) ... selon note de calcul de G.-D. HENGEL, d'après

qués à RUELLE, depuis ANGOULÈME jusqu'au port militaire de ROCHEFORT (17300)^(RL1).

. "... la pérennité de RUELLE. Une succession de Directeurs de valeur donnèrent à l'Entreprise une vigoureuse impulsion ---. À partir de 1860, elle cessa de s'approvisionner en Fontes périgourdines pour recevoir des Aciers anglais et lorrains ---. En 1905 ---: 1.500 Ouvriers, 25 ha ---, une école d'apprentis." [243] p.61.

. Le Minerai provient du Périgord proche et le Charbon de bois de la grande Forêt de la Braconne à l'E. d'ANGOULÈME, et couvrant 10 communes^(RL1).

• **Établissements métallurgiques ...**

— **Fonderie de Canons, puis Us. d'Armes, dite Forge de RUELLE, puis Fonderie Nationale de RUELLE ...**

. Dans son étude sur *La Métallurgie dans la région d'ANGOULÈME*, P. QUANTIN rapporte: "RUELLE était, en effet, magnifiquement placée pour le succès des nouvelles techniques. Les Canons du 17^{ème} s. étaient Coulés creux. On glissait dans le Moule vertical un Noyau qui réservait l'âme du canon. Ensuite un faible usinage suffisait pour la mise en état. Or au milieu du 18^{ème} s., on entreprit de Couler des Canons pleins qu'on creusait ensuite. Il fallut installer des Foreries qui réclamaient une force considérable ---. MARITZ installa 8 Foreries à RUELLE ---." [243] p.56 ... Et un peu plus loin notre auteur ajoute: "SARTINE, l'actif Secrétaire d'état à la Marine de LOUIS XVI (écrivait): 'La Forge de RUELLE --- doit cet avantage à sa situation sur la rivière de Touvre ---. Elle fournit un volume d'Eau toujours égal ---, de manière que c'est toujours la même mesure de force qui fait mouvoir les Soufflets ---. Au moyen de quoi la Forge de RUELLE (n'est) point assujettie aux variations des Eaux et des saisons, qui, dans les autres Forges ne permettent de travailler que 6 mois dans l'année et obligent même souvent de Mettre dehors au milieu d'un Fondage, on peut Couler à celle-ci toute l'année --- ce qui permettrait --- d'en porter la fabrication annuelle à 16.000 quintaux d'Artillerie de Fer.'" [243] p.57.

. Construction d'une fonderie de bronze en 1793. Édification des grandes Mouleries en 1801, reconstruites en 1888. Bureaux construits en 1805 et logement patronal en 1808^(RL1).

. "Sous le Consulat et l'Empire, NAPOLÉON délaissa RUELLE. Il fit travailler INDRET, LE CREUSOT, NEVERS ---. La supériorité du CREUSOT venait de ce qu'on y usait d'un nouveau Combustible: la Houille." [243] p.58.

. En 1822, installation de la Forerie n°1, avec 9 Bancs de Forage, et, symétriquement par rapport à la précédente, de la Forerie n°2 (identique à la n°1) en 1823. En 1825, modification du cours de la Touvre pour améliorer son rendement hydraulique. En 1831, construction d'une Fonderie avec 6 Fours à réverbère, transformés en 10 Fours en 1832, et d'une capacité totale de 40 t. Les Fours sont disposés en demi-cercle pour être desservis par une même Grue placée au centre^(RL1).

. "Ce n'est qu'après la Restauration (après 1830) que RUELLE commença à brûler de la Houille anglaise ---." [243] p.59.

. ■ 1834 ... Dans cette commune, existent des Fonderies de Canons, d'après [5651] p.114.

. En 1837, la Fonderie fournit 243 Canons^(RL1).

. "En 1837, RUELLE possède deux H.Fx, douze Fours à réverbère et dix-huit Bancs de Forerie. En 1844, un Fourneau WILKINSON est installé ---. En 1837, RUELLE peut fournir 1.700 t d'Artillerie par an et fabrique 243 Bouches à feu, grâce à un Maître des Forges particulièrement organisé; les Fours quant à eux supportent 110 fusions à la place de 70 avec un autre Maître." [3760] p.17.

. Installation de la forerie de bronze en 1844, d'un magasin général en 1844^(RL1).

. "... la Forge de RUELLE, --- eût dû suivre le sort commun; (c'est-à-dire que) ses Feux auraient dû s'éteindre ---. Mais elle subsista pour des raisons politiques et sociales plus qu'économiques et naturelles. Elle fit plus que subsister, elle concentra, au milieu du 19^{ème} s., toutes les fabrications d'Artillerie navale du pays." [243] p.59 ... "Il ne fut d'ailleurs jamais question de supprimer RUELLE. Sa réputation était solidement établie: en 1839, au cours d'un Essai officiel, ses Canons se placèrent au second rang après ceux d'AKER en Suède et avant ceux de CARRON en Écosse. Lors de la Guerre de Crimée, les Canons de RUELLE firent l'admiration de tous, tirant 3.000 à 4.000 coups sans autre inconvénient que l'agrandissement de la lumière, tandis que les Canons anglais se fendaient." [243] p.60.

. En 1868, installation de la Forerie n°3, agrandie en 1883^(RL1).

. Au début des années 1880, 2 H.Fx à Fonte de Moulage au Charbon de bois: Ht = 8,00 m; 2 Tuyères; 3,0 & 3,2 Tffj, d'après [4873] p.138/39.

. En 1881 mise en place d'un embranchement ferroviaire. Édification d'une École des Apprentis en 1884, d'un Atelier de fabrication de douilles en 1890 et d'une Grosse Forge en 1899. Adjonction d'un Atelier de Réparations en 1902, de nouvelles Forges en 1907 et d'un Atelier de Montage en

1911. Pendant la Grande Guerre 1914-18, l'Us. employait 6.000 personnes qui fabriquaient des Canons pour la marine et l'armée de terre. Entre 1922 et 1927, construction du Complexe des Seguins (quartier proche de la Fonderie) avec aciérie, Forge, laboratoire, station d'air comprimé et château d'eau. Nouvel atelier d'Ajustage en 1939. Pendant la Guerre 1939-45, la Fonderie fut occupée par les Allemands et le personnel français dispersé. Peu après 1950, spécialisation de l'usine dans les missiles navals et d'armes anti-aériennes pour navires. En 1970, RUELLE devient l'Établissement de Construction d'Armes Navales (É.C.A.N.), puis Direction des Constructions Navales (D.C.N.) en 1990, et enfin en 2007 fait partie de la D.C.N.S. (leader mondial du naval de défense et innovateur dans l'énergie, 16000 personnes dans le monde). L'établissement de RUELLE emploie, en 2008, 850 salariés et a toujours son propre Centre de Formation des Apprentis, avec concours d'entrée^(RL1).

— **Grosse Forge, puis Us. à papier ...** Étab. installé dans le quartier Villement, à l'O. de la ville ...

. En 1828, le moulin à blé du 18^{ème} s. fut transformé en Grosse Forge par M. MARSAT, avec 2 Affineries et 2 Marteaux ... La Forge s'arrêta en 1858 et fut transformée en Us. à papier, toujours en activité en 2016^(RL1).

(RL1) ... d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Fonderie_de_Ruelle>; <culture.gouv.fr/public/mistral/merimee.fr>; <fr.wikipedia.org/wiki/Ruelle-sur-Touvre>; <ville-ruellesurtouvre.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=22:de-la-fonderie-de-montalembert-a-dcn&catid=32:dens&Itemid=24> -Janv. 2017.



Les renvois

CACHET *extrait*

¶ Marque distinctive qu'on applique sur les lettres, les documents.

. "François DE LA POUGE, Maître de Forges à LA MOTTE (ou MOTHE)-en-Feuillade, à FEUILLADE (16380), en 1748, avait un Cachet représentant un H.F. accompagné d'Obus et de Boulets." [5070]

JOURNALIER AUX MINES : ¶ Syn. de Tireur de Mines.

. "La Mine se présente ici (dans la Commune de COMBIERS en Charente) sous forme de Rogons ou de Gravillons. Dans ce cas, le Tireur de Mines ou le Journalier aux Mines se contentait (18^{ème}/19^{ème} s.) de la ramasser après un rapide tamisage: son travail s'assimilait alors à celui d'un terrassier." [216] diapo n°4.

MONTALEMBERT (DE) : ¶ "Le Marquis Marc-René DE MONTALEMBERT, Général français -ANGOULÈME 1714/PARIS 1800- employa tous ses loisirs à l'étude de l'Art des fortifications et fit construire en 1750, dans ses propriétés de RUELLE, près d'ANGOULÈME, des Forges considérables, fournissant à la Marine des canons et des projectiles ---." [1]

. "Dix-sept (Forges) ont appartenu ou ont été affermées par le Marquis --- DE MONTALEMBERT entre 1750 et 1774. Le fondateur de la Fonderie de RUELLE n'était pas un Maître de Forges comme les autres: c'était un *entrepreneur de Canons* à la tête d'un véritable système -l'expression est de R. PIJASSOU-parfaitement intégré: il dirigeait ou faisait diriger les coupes de Bois, l'Extraction du Minerai de Fer, l'Élaboration de la Fonte et la fabrication des Canons ---." [216] texte carte p.3.

PISOLITHE FERRUGINEUX : ¶ Type de Minerai de Fer rencontré en Charente, entre autres ... Le Pisolith est un "Grain concrétionné, de la grosseur d'un pois." [1]

. Ainsi en Charente, certaines Minières, (telle celle de LA MOTTE DE VIAUD⁽¹⁾) (contenait) --- des petites sphères -de la taille d'une bille- de couleur brune à marron foncé ---. Cette Mine présente la composition chimique suiv.: Silice libre = 3,64 %, Silice combinée = 10,18 %, Alumine = 11,60 %, Fer total = 63,2 %, titane = 0,51 %, divers = 0,55 %. On doit (par ailleurs) noter que ce Minerai a joué un rôle dans l'histoire de la Sidérurgie franç.: il alimentait, en effet, la Forge de SIREUIL (16440) où Pierre MARTIN a mis au point le procédé de fabrication de l'Acier qui porte son nom -Acier MARTIN-." [216] diapo n°6 ... ⁽¹⁾ Cette Mine est située sur la commune de PLASSAC-ROUFFIAC (16250). MARTIN-." [216] diapo n°6.